

Sauvons les cultures ancestrales!

De nombreuses espèces de plantes cultivées disparaissent. Pourquoi? Que peut-on faire?

La **semence** est le germe qui permet à une plante de se reproduire. C'est le plus souvent une graine (grain de blé, pépin de pomme, graine de tomate), mais ce peut être un tubercule (pomme de terre) ou un bulbe (ail).

© Ashman Films

Depuis les débuts de l'agriculture, les humains ont cultivé plus de 10 000 espèces végétales pour se nourrir. Aujourd'hui, seulement 150! Quatre espèces – le riz, le blé, le maïs et la pomme de terre – comblent la moitié des besoins alimentaires de l'humanité.

Mais il y a plus. Au sein d'une même espèce agricole (la pomme par exemple), il existe souvent des centaines, voire des milliers de variétés différentes (MacIntosh, Gala, Lobo sont des variétés de pommes). Chacune est adaptée à un milieu donné et possède des caractéristiques propres.

On cultive aujourd'hui sur la planète seulement 7 000 des 250 000 variétés agricoles qui ont existé.

Que deviennent les espèces et les variétés que l'on cesse de cultiver? On néglige de conserver leurs semences et elles finissent par disparaître. Il est ensuite impossible de les recréer.

D'où vient cette diversité?

Depuis 10 000 ans, les humains ont sélectionné les espèces végétales. Ils les ont acclimatées à leurs terres et ont ainsi donné naissance à d'innombrables variétés au sein d'une même espèce. Ce patrimoine est un véritable trésor pour l'humanité.

© Kate Green

Pourquoi s'inquiéter de la disparition des espèces agricoles?

→ Pour notre SÉCURITÉ ALIMENTAIRE:

La diversité des espèces agricoles, c'est un peu comme une assurance, où les risques sont répartis. Imagine: dans une région, on ne plante qu'une seule variété de pomme de terre. Un insecte attaque cette variété. On ne trouve alors plus une seule pomme de terre dans toute la région. Alors que si on en a planté plusieurs variétés, certaines résisteront à l'attaque de l'insecte.

→ Pour notre SANTÉ: manger varié nous donne plus de nutriments.

→ Pour notre AVENIR:

la biodiversité agricole est un véritable réservoir de gènes dans lequel on peut puiser en cas de désastre: épidémies, parasites ou même changements climatiques. Il a fallu des milliers d'années pour constituer cette diversité. Mais il a suffi d'un siècle pour en éliminer les trois quarts.

© Ron Cross

Que s'est-il passé au cours du dernier siècle?

La perte de diversité agricole est principalement causée par l'agriculture industrielle:

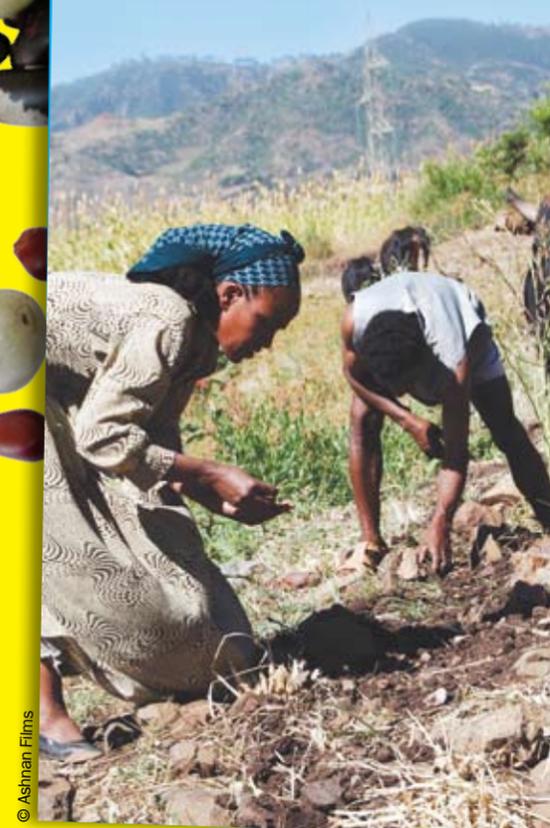


© Ashman Films

Les paysans s'organisent

Des mouvements ont vu le jour pour protéger les droits des paysans et pour préserver leurs plantes et leurs savoirs ancestraux. Le plus important est *La Via Campesina* qui regroupe des paysans traditionnels et indigènes de 69 pays d'Asie, d'Afrique, d'Europe et des Amériques.

L'organisation USC Canada a lancé le programme *Semences de la survie en Éthiopie*, à la suite d'une terrible famine. Des agronomes ont aidé les paysans à préserver, à cultiver et à échanger leurs semences ancestrales. Aujourd'hui, ce programme s'est étendu à de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.



Au Mali : La banquière des semences

Aïssata Ongoiba est responsable de la banque de semences du village de Badiari, au Mali. Les paysans y déposent chaque année un échantillon de leurs plus belles graines.

Cette banque communautaire contient aujourd'hui 136 variétés de 11 espèces différentes. Cette banque « vivante » s'enrichit constamment de nouvelles variétés mieux adaptées à l'environnement changeant, car les paysans ne cessent de sélectionner, d'échanger et de croiser leurs plantes.



Et chez nous ?

Ici aussi, des agriculteurs et des citoyens réagissent. Au Québec, l'Union paysanne défend une agriculture familiale diversifiée et respectueuse de l'environnement. Beaucoup de ses membres ont relancé d'anciennes variétés de légumes et de fruits. Ils les proposent dans les petits marchés.

Au Canada, l'organisation *Semences du patrimoine* réunit des agriculteurs, des jardiniers amateurs et des distributeurs de semences en vue de perpétuer la culture de variétés traditionnelles menacées.

Si tu as la chance d'aller dans un marché, pose des questions aux producteurs. Tu pourrais être surpris par toutes leurs variétés de fraises, de maïs, etc. Et surtout, n'oublie pas de les goûter !

En Bolivie : Les papas multicolores

Natividad Colque, du village de Chiro, a abandonné la culture des quatre types de pomme de terre industrielle proposées par le gouvernement. Elle a plutôt choisi 17 variétés de *papas* ancestrales... et les résultats sont meilleurs ! Elle est maintenant très fière de ses 17 variétés de *papas*. Ces pommes de terre indigènes résistent bien au gel et ne requièrent pas de produits chimiques pour se développer. Elles se vendent très bien au marché local.



Pour en savoir plus sur la diversité agricole :
lesdebrouillards.com